

# Le Coq Pelaud

## La Grande Guerre de 1914-1918 au front et au pays

### Un canonnier tué les premiers jours de Verdun, le 25 février 1916

## ANTOINE RIVOIRE, LE PERE DU PROPHETE

Il laisse une veuve enceinte, Marie-Antoinette, née Guyot, originaire de la Chapelle-sur-Coise. Elle donnera à son fils le prénom de son père. : Antoine. Ce garçon, qui sera artisan boulanger, deviendra un personnage célèbre de Saint-Symphorien. On l'avait surnommé « Le prophète ».

**A**ntoine Rivoire est né le 8 novembre 1886 à Saint-Symphorien/Coise.

Ses parents : Barthélemy Rivoire (1846-1887) né à Larajasse et Claudine Guyot à La Chapelle/Coise. A sa naissance, les parents sont boulangers à Saint-Symphorien, rue de Lyon. D'après nos recherches, il a trois frères et soeurs aînés : Jean-Marie né en 1875, Marie en 1879 et Joanny en 1881. Lors des déclarations en mairie, le père se trouve le plus souvent accompagné par Jean Rivoire, son frère, épicier, par Jean-Marie Gerin boulanger et parfois par François Badoil, pâtissier. Barthélemy décèdera en 1887.

Faisant partie de la classe 1906, Antoine a dû être appelé à faire son service militaire en 1907 dans l'artillerie. Mais où et dans quel régiment ? Son acte de décès officiel, retranscrit sur les registres municipaux le 9 août 1916, indique qu'il était « 2ème canonnier conducteur au 1er groupe d'artillerie de campagne d'Afrique du 54ème d'Artillerie. » La première liste des Morts Pour la France établie par la mairie et reprise dans l'Echo Paroissial de janvier 1919 indique « 1er G.A.A. », donc Groupe d'Artillerie d'Afrique. Ce 1er G.A.A., au moment de la déclaration de guerre début août 1914, se trouvait à Alger. Le 2, il a été embarqué pour « Cette », (aujourd'hui Sète), puis acheminé en train jusqu'à Lyon, où il a été associé au 54 RAC. Or le 54 RAC n'a été créé qu'en 1910 à Lyon à partir d'unités qui cantonnaient à la caserne de la Vitriolerie de Lyon et à Sathonay. On peut donc supposer qu'Antoine Rivoire a été versé dans une de ces deux unités-là pour faire son service militaire.

#### MARIAGE EN 1911

Après son service, Antoine Rivoire s'est marié le 12 octobre 1911, à La Chapelle, avec Marie Antoinette Guyot, née le 22 septembre 1892 à La Chapelle sur Coise (1892-1984), dont les parents sont

agriculteurs à « Bel Air ». Antoine exerce à St-Sym la profession de marchand épicier.

Son beau-frère, Jean-Baptiste Guyot (1887-1914), qui a été témoin à son mariage, se marie lui aussi, le 16 novembre 1913, à La Chapelle avec Jeanne Bessenay.

Au moment de la déclaration de guerre, Antoine a dû rejoindre le 54<sup>e</sup> d'artillerie (54 RAC) à Lyon et passer au 1er groupe G.A.A. qui va arriver d'Alger. Son beau-frère va au 35 Régiment d'Infanterie. Il sera porté disparu le 8 septembre 1914 à Arcy-en-Ultien (Oise). Son acte de décès officiel sera dressé par un tribunal de Lyon le 13 janvier 1921 et transcrit à La Chapelle le 21 janvier. A la mort d'Antoine Rivoire en février 1916, la famille n'avait toujours pas reçu de nouvelles de lui.

#### LA BELGIQUE ET LA MARNE

Le 16 août 1914, le 1er G.A.A. quitte Lyon pour la Belgique dans la région de Charleroi. Face à la puissante armée allemande, les divisions françaises doivent se replier. Le capitaine Pertus est blessé. C'est cet officier qui rédigera l'acte de décès de Rivoire. Cette retraite a dû être harassante, notamment pour Rivoire et ses camarades. Il est « canonnier conducteur », c'est-à-dire qu'il s'occupe des chargements de canons et de munitions tirés par les chevaux. A chaque halte, quand l'ordre arrive de mettre en place les batteries, il faut tout décharger, mettre en place ces matériels qui sont lourds. Et dès l'ordre de départ annoncé, tout recharger. Le 5 septembre, les artilleurs, avant de traverser la Seine, se trouvent à Nogent-sur-Seine, après avoir passé par Laon et Soissons. Soit plus de 300 km de marche depuis la Belgique, sur des routes encombrées.

Le 6, Joffre lance la riposte. Ce sera la courte bataille de la Marne où en dix jours, son armée repousse l'ennemi au nord de l'Aisne.

Le 8 septembre, Jean-Baptiste Guyot, le frère de Mme Rivoire, sera porté disparu à Arcy-en-Ultien, d'après sa fiche de Mémoire des Hommes.

Le 1er G.A.A. et sa Division furent ensuite envoyés dans le secteur de Noyon, puis dut reculer dans celui de Tracy-le-Mont (Oise), bloquant la réaction ennemie, mais en subissant de lourdes pertes. Les attaques françaises des 12 novembre et 24-25 décembre 1914 se soldèrent par des échecs. Commençaient alors la longue guerre des tranchées. L'hiver se passa calmement. En juin 1915, les français tentèrent encore une percée, mais furent violemment repoussés. Le 15 juillet, Rivoire et ses camarades du régiment obtenaient leur première période de vrai repos. On les envoyait cantonner à Pierrefonds (Oise) sur le bord est de la forêt de Compiègne.

Malheureusement, le repos fut bref, car en prévision de la campagne de Champagne, les préparatifs se mirent en place. Le 20 juillet, la Division est passée en revue par le généralissime Joffre et envoyée à Châlons (Marne) où elle subit une nouvelle revue avec Joffre et le ministre de la guerre anglais, lord Kitchner. Le 1er groupe de Rivoire est alors envoyé à St-Hilaire-le-Grand (Marne) où il installe ses batteries.

#### BATAILLE DE CHAMPAGNE

La Bataille de Champagne débute le 25 septembre 1915, après plusieurs jours d'une préparation d'artillerie très sérieuse. Cette offensive française fut un échec. La 37<sup>e</sup> Division de Rivoire avait été rudement touchée, signale l'Historique. Un régiment de zouaves avait perdu 60% de son effectif. L'offensive de Champagne valut aux Groupes d'Afrique leur première citation à l'ordre de l'Armée. La division fut ensuite envoyée dans le nord, aux environs de Bergues, près de Dunkerque.